

Deux niveaux d'occupation hallstattiens dans l'abri sous roche du Châble des Follataires à Roche VD

Autor(en): **Mariéthoz, François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia**

Band (Jahr): **82 (1999)**

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-117597>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

François Mariéthoz

Deux niveaux d'occupation hallstattiens dans l'abri sous roche du Châble des Follataires à Roche VD

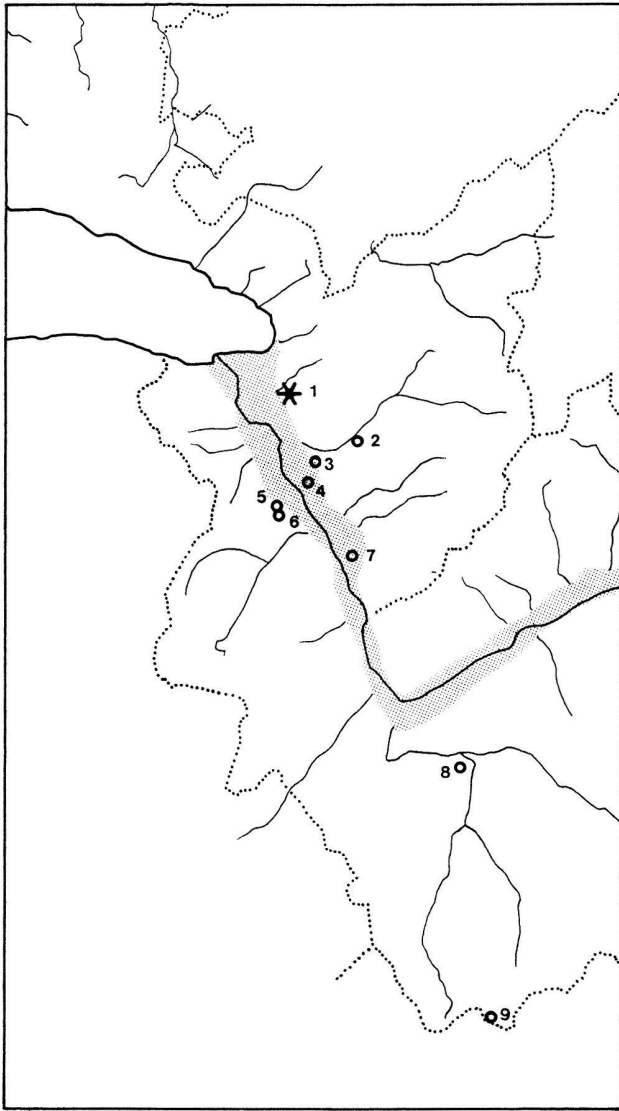


Fig. 1. Situation des sites ayant livré des vestiges hallstattiens entre le Chablais et le col du Grand-St-Bernard. 1 Roche VD-Châble des Follataires, abri sous roche d'altitude; 2 Ollon VD-Panex, Creux d'Enfer, abri sous roche d'altitude; 3 Aigle VD-Plantour, site de hauteur; 4 Ollon VD-Saint-Triphon, Le Lessus, site de hauteur; 5 Collombey VS-Refuge, site de hauteur; 6 Monthey VS-Grande Chaînie, site de hauteur; 7 Bex VD-Aux Ouffes, sépulture; 8 Sembrancher VS-Crettaz-Polet, habitat; 9 Bourg-Saint-Pierre VS-Grand-Saint-Bernard, trouvaillles du col. D'après Gallay 1986 et Wagner 1998, modifié.

1. Topographie et géologie

L'abri se situe sur la rive droite de la vallée du Rhône (fig. 1), à 200 m au-dessus du village de Roche, au haut d'une pente atteignant 45°. Il s'ouvre en direction du nord-ouest au pied de la falaise bordant le flanc sud du Châble des Follataires. Il s'est creusé dans les calcaires en gros bancs du Malm supérieur (Jurassique, Kimmeridgien-Portlandien), au niveau de la grande faille qui les met en contact avec les calcaires argileux du Crétacé supérieur sous-jacents (Cénomaniens, Couches rouges).

La topographie du pied de la falaise (fig. 2) est déterminée par deux facteurs principaux:

- la ligne de plus forte pente étant dirigée vers l'ouest, le sol de l'abri présente une dénivellation de près de 15 m entre ses extrémités nord-est et sud-ouest.
- les multiples effondrements du plafond de la cavité ont formé deux terrasses presque horizontales séparées par un double amas de gros blocs disposés perpendiculairement à la falaise, coincés entre celle-ci et un gigantesque bloc également effondré du toit.

L'abri est long d'environ 25 m et sa profondeur dépasse 6 m (fig. 3).

2. Découverte du site

Le site a été découvert lors de la prospection de la zone d'extension des carrières de l'usine Ciments et Bétons «Holderbank» de Roche en octobre 1992 par G. Pignat et H. Lienhard (mandat MHA VD).

Deux sondages ont été réalisés manuellement dans l'abri. Le premier, dans la partie haute, a rapidement rencontré un niveau de gros blocs empêchant la poursuite des investigations, à environ 60 cm de profondeur. Dans le second, sur le palier le plus bas, les fouilleurs ont découvert deux niveaux d'occupations protohistoriques sous près de 3 m d'éboulis secs et lités sans cohésion. En raison de l'écroulement continu des parois, aucun relevé de coupe ni nettoyage de surface n'a pu être exécuté. A ce stade, le sondage a été abandonné pour des raisons de sécurité. Une stratigraphie a été relevée hors de l'aire abritée, en bordure du chemin de carrière.

La fouille a eu lieu du 1 juin au 27 août 1993¹, d'une surface de 35 m² sur le palier inférieur, alors que de nouveaux sondages ont montré que les niveaux protohisto-

riques étaient totalement érodés sur le palier supérieur. D'autres abris existent plus au sud-ouest à la base de la paroi mais, en raison de leurs très petites dimensions, ils n'ont pas été sondés.

3. Conditions générales de sédimentation et datations

La séquence stratigraphique présente trois ensembles séparés par des niveaux d'érosion marqués par des couches de gros blocs entre strates de contact sédimentaire abrupt:

- l'ensemble supérieur est constitué d'une succession de séquences bien litées, granoclassées, avec quelques blocs effondrés du toit. La base de chaque séquence est formée de graviers sub-anguleux calibrés sans matrice et le sommet se compose de sédiment sablo-silteux, humique, pulvérulent, brun-beige, dans lequel on trouve encore des litières de feuilles et de brindilles conservées. Ces dépôts présentent une structure semblable à celle d'un cône de déjection torrentiel issu de ruissellements épisodiques de forte compétence. Dans le fond de l'abri, ces successions de séquences se développent sur 2.8 m de hauteur, alors qu'en contrebas, au niveau du chemin de la carrière, l'ensemble n'a plus qu'environ 80 cm d'épaisseur. Une pièce de monnaie médiévale² a été découverte dans la couche inférieure;
- le deuxième ensemble se compose de graviers anguleux moyennement calibrés avec une tendance au litage dans une matrice humique silteuse de teinte plutôt brun sombre. Dans l'abri on ne distingue que deux séquences intermédiaires d'une épaisseur totale de 20 cm environ et représentant les niveaux d'occupation humaine (couches 2b et 2c), alors que dans le talus l'ensemble atteint 80 cm d'épaisseur et les horizons archéologiques se situent au tiers inférieur de l'ensemble. Deux échantillons ont été datés par C14 (tabl. 1);
- la base de la stratigraphie est composée de sables silteux à gravillons et graviers épars de teinte jaune clair, auxquels viennent s'ajouter des fragments cryoclastiques grossiers. Ces couches sont formées par l'accumulation de croûtes algaires détachées du rocher au cours du gel hivernal, sédiments caractéristiques de la partie interne des abris-sous-roche. Elles se sont mises en place probablement entre le Boréal et l'Atlantique ancien.



Fig. 2. L'abri, au pied de la falaise, après enlèvement du couvert forestier. Les niveaux hallstattiens ont été découverts dans la partie basse de l'abri, au centre du cliché. Photographie P.A.T. SA, photogrammétrie aérienne et terrestre, Sion.

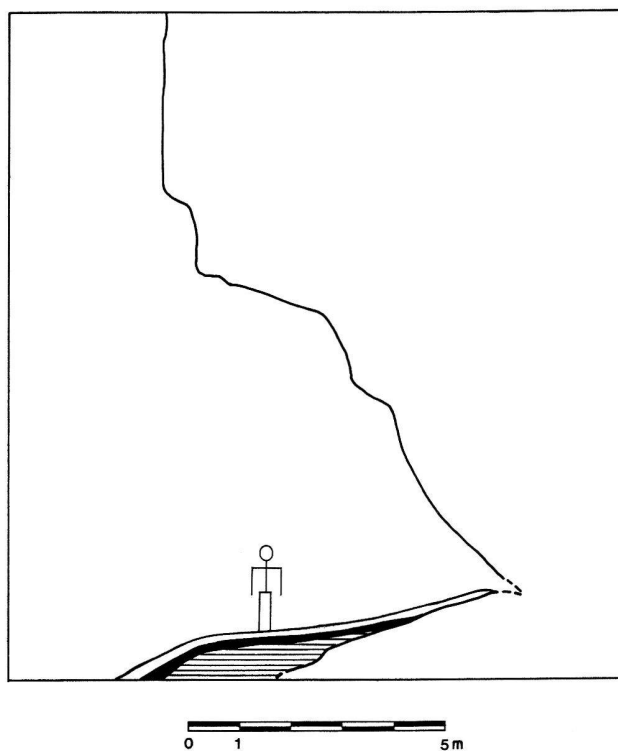


Fig. 3. Coupe perpendiculaire à la paroi dans la partie inférieure de l'abri. Le sol dessiné représente le sommet du niveau hallstattien supérieur.

N° laboratoire	N° échantillon	matière	localisation	âge BP	âge calibré, 2 sigmas
ETH-15754	RC93/C9-9	charbon	couche 2b	2380±55	597-366 (77.5%)
ETH-15755	RC93/EA7	charbon	2c, foyer F1	2525±55	801-481 (96.5%)

Tabl. 1. Datations C14, calibration à 2 sigmas à l'aide du programme calibETH de Th.R. Niklaus, G.Bonani, M. Simonius, M. Suter et W. Wölfli, Radiocarbon, 34, 3, 483-492 (1992).

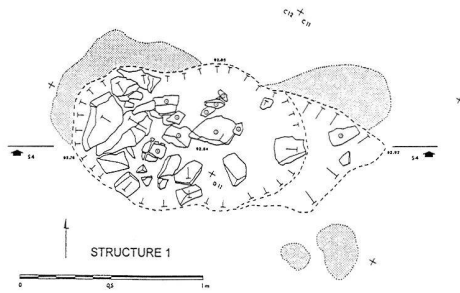


Fig. 4. Plan du foyer en cuvette, avec, en grisé, les traces de vidanges composées de cendres, d'éclats de pierres rubéfiées et de quelques charbons. Toutes les pierres du foyer sont rubéfiées.

4. Structure

La surface fouillée comprend deux parties très différentes. L'intérieur de l'abri présente une légère déclivité vers l'ouest, en direction du talus. Cette zone interne est quasiment dépourvue de gros blocs et reste également abritée lorsque les vents d'ouest chassent les pluies vers le fond de l'abri. Au bord de la terrasse et dans le talus, les grosses pierres sont très nombreuses et le sédiment, humidifié par les pluies, a subi une intense bioturbation.

A la transition entre les deux différentes zones se trouve un foyer en cuvette. Il s'ouvre à la base du niveau inférieur (couche 2c). Ce foyer est la trace anthropique la plus ancienne du site.

La cuvette a une forme d'ellipse dont le grand diamètre atteint 1.3 m et le petit 0.8 m (fig. 4). Sur le côté ouest, la base est tapissée de pierres rubéfiées et parfois éclatées sur place. Les bords sont également rubéfiés sur une épaisseur variant de 2 à 4 cm, ce qui témoigne d'une forte activité de combustion. Des traces de vidanges ont été trouvées autour de la cuvette, avec des petites pierres éclatées par la chaleur et des cendres.

A la base du foyer, une branche calcinée a été prélevée pour une datation C14 qui place son utilisation entre 801 et 481 avant J.-C.³, soit probablement au Hallstatt C ou au début du Hallstatt D.

5. Mobilier

5.1. Le mobilier métallique

Le mobilier métallique se compose de deux pièces en bronze, un fragment d'aiguille à chas et un fragment d'anneau.

Le fragment d'aiguille à chas (fig. 5,3) a été découvert dans le niveau supérieur de l'occupation protohistorique. La longueur conservée est de 38 mm, la section est ronde de 2 mm de diamètre. La zone du chas paraît martelée, sa largeur est de 3,5 mm et son épaisseur de 0,9 mm. La

perforation est circulaire biconique, d'un diamètre de 2,3 mm aux bords et 1,9 mm au milieu.

En raison du faible nombre de sites répertoriés, les aiguilles à chas sont peu représentées au Bronze final et au premier âge du Fer dans notre région. On en trouve par contre dès la fin du Bronze final dans les stations palafitiques. Après martelage de la tête, le chas est obtenu par perforation et écartement ou foré. Au Hallstatt final, à Châtillon-sur-Glâne⁴ ou à Bragny-sur-Saône⁵, on trouve les mêmes types d'aiguilles et les mêmes procédés de façonnage du chas. La meilleure comparaison que l'on puisse proposer reste une des aiguilles à chas du Hallstatt D de Châtillon-sur-Glâne⁶ qui présente les mêmes caractéristiques: section ronde, forme et diamètre du chas. Un autre exemplaire comparable à celui de Roche provient des fouilles de Saint-Triphon, Le Lessus⁷, mais il a été découvert hors contexte.

Le fragment d'anneau en bronze, de section circulaire et d'un diamètre de 15 mm environ, provient du niveau inférieur. Il s'agit d'un élément trop banal pour en tirer des informations d'ordre chronologique ou fonctionnel.

5.2. La fusaiöle

Cette fusaiöle (fig. 5,4), la seule découverte sur le site, appartient au niveau protohistorique supérieur. Sa forme est biconique, d'un diamètre de 24,5 mm, d'une hauteur de 19,9 mm, d'un poids de 10 grammes et le diamètre de la perforation atteint 3,7 mm. Elle est faite d'argile cuite de couleur gris beige et sa surface est lissée.

Elle est semblable à la plupart des fusaiöles biconiques de Bragny-sur-Saône⁸ ou à celles de Châtillon-sur-Glâne⁹, mais aussi à Heuneburg, Kestenberg et Neuenbürg¹⁰. Ce type de fusaiöle est par contre absent de toutes les séries du Bronze final que nous avons pu observer et notamment celles de Hauterive-Champréveyres¹¹ et de Cortaillod-Est¹². Les fusaiöles de Montmorot¹³ datées du début du 6^e siècle présentent en revanche les mêmes caractéristiques que celles du Bronze final. Il semble donc que, selon cet objet, le niveau protohistorique supérieur de Roche appartienne plutôt au Hallstatt final.

5.3. La céramique

Le mobilier céramique se compose de 264 tessons, d'un poids total de 2,4 kilos. 57 tessons appartiennent au niveau supérieur, 21 au niveau inférieur; les autres se trouvent dans des zones où il n'a pas été possible de distinguer avec certitude les deux niveaux. On dénombre 19 fragments de rebords, 8 fragments de carènes, 8 fragments de cols et 11 fragments de fonds.

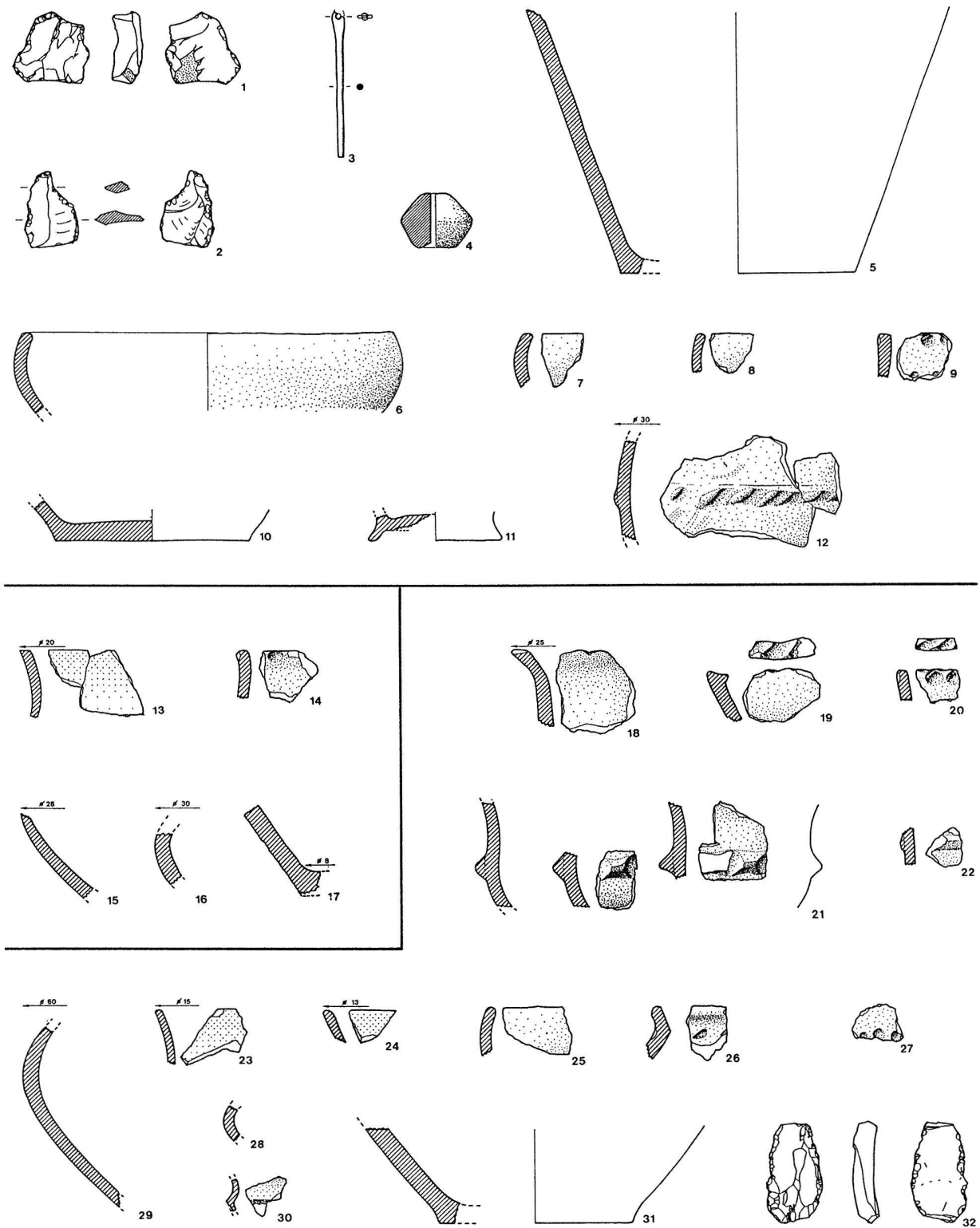


Fig. 5. Mobilier des niveaux hallstattiens. 1-12 niveau supérieur; 13-17 niveau inférieur; 18-32 bord de terrasse et talus, non stratifié. Ech. 2:3 (mé-
tal); 1:2 (lithique et fusaiöle); 1:3 céramique.

Il n'y pas de différences entre les deux niveaux du point de vue de la pâte, du dégraissant ou de la couleur des céramiques. Malgré une quarantaine de collages, il n'a pas été possible de restituer un profil complet. Le matériel est très pauvre en décor. Seuls trois fragments de cordons et quelques tessons impressionnés ont été trouvés. Aucune céramique n'est tournée, ni peinte, ni graphitée.

La céramique fine représente environ 10% du nombre total des fragments. Les rebords sont évasés, avec une lèvre arrondie ou aplatie. Aucun tesson n'est décoré et la forme des fonds n'est pas connue. Les tessons sont attribuables à au moins quatre récipients:

- 1 jatte (?) carénée (fig. 5,13) dans le niveau inférieur;
- 1 bol (?) simple (fig. 5,24);
- 1 bol (?) à carène mousse (fig. 5,23);
- 1 bol (?) à carène vive (fig. 5,30).

Les fragments de céramique grossière sont attribuables à au moins 12 récipients à profil sinueux ou biconiques à carène ronde. Leur diamètre maximum est généralement proche de 30 cm; l'un, de forme probablement biconique, atteint cependant 60 cm au maximum de la panse (fig. 5,29). L'épaisseur des parois est comprise entre 4 et 13 mm, la moitié des tessons ont 7 ou 8 mm d'épaisseur. Les fonds sont plats, d'un diamètre de 9–12 cm (fig. 5,5.10.17.31). Un récipient possède un pied en couronne basse (fig. 5,11).

Les rebords sont ronds ou légèrement aplatis. Ils sont parfois décorés sur la lèvre de festons (fig. 5,19) ou d'une ligne d'impressions digitées juste sous la lèvre (fig. 5,9.14); un fragment présente les deux décors simultanément (fig. 5,20). Dans un cas, un grand récipient à col de 25 cm de diamètre d'ouverture, la lèvre présente des impressions à la baguette (?) d'un diamètre de 2 mm et distantes de 13 mm entre elles (fig. 5,26). Une petite jatte a un bord rond légèrement rentrant (fig. 5,6). Un vase à col court est décoré d'une rangée d'impressions diagonales à la baguette (fig. 5,18).

Un cordon pseudo-torsadé se situe au maximum de la panse (fig. 5,12). Un cordon digité est probablement situé au même niveau (fig. 5,21) alors qu'un tesson portant un cordon triangulaire lisse ne peut être orienté (fig. 5,22). On remarque l'absence de cordon disposé au niveau de l'encolure.

Seuls le cordon pseudo-torsadé, le pied en couronne basse et la petite jatte à bord rentrant peuvent être attribués avec certitude au niveau supérieur.

Le mobilier céramique ne présente aucun élément typologique caractéristique du Bronze final ou du Hallstatt. Seul le pied en couronne basse (fig. 5,11) pourrait orienter vers du Hallstatt, plutôt final¹⁴. La plupart des formes et des décors existent dès le Bronze final et perdurent durant toute la période de Hallstatt et même au début du second Age du Fer. Il s'agit notamment des lèvres feston-

nées¹⁵ et des cordons pseudo-torsadés¹⁶; une discussion sur la forme et les pourcentages des récipients, comme pour Schönholzerswilen TG-Wäldi-Hohenrain¹⁷ et Frohburg bei Trimbach SO¹⁸ n'étant pas possible.

Par rapport au Bronze final, la céramique de Roche est cependant beaucoup plus proche de celle des sites hallstattiens vaudois, comme Avenches VD-En Chaplix et Faoug VD-Derrière-le-Chaney¹⁹, et de Balsthal SO-Holzfluh²⁰ et Allschwil BL-Vogelgärten²¹, ou encore les sites du Jura français de Besançon-Saint-Paul²² et Montagnieu-Pré de la Cour²³, pour les plus importants. Il serait intéressant de pouvoir également la comparer avec celle de sites valaisans comme Sembrancher-Crettaz Polet ou encore Brig-Glis VS-Waldmatte pour chercher des comparaisons alpines, mais les ensembles céramiques ne sont pas encore publiés. De même, de nombreux sites hallstattiens découverts ces dernières années, notamment dans le canton de Fribourg sur le tracé de la A1 et l'étude de la céramique grossière de Posieux FR-Châtillon-sur-Glâne apporteront des éléments de comparaison aux vestiges de l'abri du Châble des Follataires.

5.4. Le mobilier lithique

Dans le niveau supérieur (2b) nous avons découvert un grattoir sur éclat en silex (fig. 5,1) et une lame retouchée cassée sur prisme de cristal de roche (fig. 5,2). Lors des sondages en 1992, une lame retouchée en silex avait déjà été trouvée dans le talus du chemin des carrières (fig. 5,32).

6. La faune

La zone stratifiée sous l'abri n'ayant livré que peu de vestiges osseux, la faune des deux horizons archéologiques a été étudiée d'un seul tenant²⁴. Sur les 1530 restes dénombrés, seuls 6% ont pu être déterminés spécifiquement en raison du fort taux de fragmentation, essentiellement dû à des altérations naturelles. Malgré la fréquente altération des surfaces, des traces de désarticulation et de décarnisation ont été observées sur des os de caprinés domestiques, mais aucune trace de dépouillage n'a été mise en évidence.

On notera la prédominance de l'élevage sur la chasse, même si elle n'apparaît pas de manière très marquée dans le tableau 2. Si la faune sauvage a été relativement bien exploitée, l'apport carné qu'elle constitue reste relativement faible. Des espèces comme l'ours, le chat sauvage ou même certains oiseaux ont pu être recherchés à des fins autres qu'alimentaires, par exemple pour leur fourrure ou leur plumage.

Il semble que ce soient surtout les animaux domestiques (caprinés, porc et bœuf) qui soient sollicités pour l'approvisionnement carné. Au sein du cheptel, les caprinés occupent une place prépondérante. Ce phénomène est récurrent et assez localisé, puisqu'il a été signalé pour l'ensemble du Valais depuis le Néolithique.

On peut également relever que les caprinés étaient présents sur le site. Des sphérolites ainsi qu'une teneur élevée en phosphates ont été mis en évidence dans les deux niveaux archéologiques²⁵.

Alors que des sites comme Roche et Brig-Glis VS-Waldmatte²⁶, situés aux deux extrémités de la haute vallée du Rhône, montrent une exploitation préférentielle des caprinés au cours du Hallstatt, certains sites du Plateau suisse développent plutôt l'élevage porcin, comme c'est le cas à Châtillon-sur-Glâne²⁷, tandis que d'autres se tournent plutôt vers le bœuf, en témoigne le site fribourgeois de Frasses FR-Praz au Doux²⁸.

7. Conclusion

L'abri sous roche du Châble des Follataires a été occupé au moins à deux reprises durant la période de Hallstatt. La première occupation a probablement eu lieu au Hallstatt C/D, mais n'a laissé que peu de vestiges, sinon un grand foyer en cuvette. La seconde est un peu plus riche en mobilier et plusieurs éléments laissent penser qu'elle s'est passée vers la fin du Hallstatt D. Les datations radio-carbones, après calibration, sont trop floues pour affiner ou même confirmer la chronologie proposée.

De par sa situation, au haut d'une pente très raide, à 200 m au-dessus de la vallée du Rhône et l'orientation de son ouverture en direction du nord-ouest, cet abri n'est pas un endroit véritablement propice à un habitat permanent²⁹. Il semble également trop près de la plaine et trop éloigné des zones de pâturages de montagne pour être considéré comme une bergerie ou une halte de berger. Nous pensons qu'il s'agit plutôt d'un habitat-refuge en relation avec un site de plaine plus important qui reste à découvrir. La carte de répartition des sites de la région (fig. 1), entre le col du Grand-Saint-Bernard et le lac Lé-

Espèce	NR	NR	%NR	NMI	%NMI	Poids (gr.)	% Poids
Petits ruminants	242		16%	13	38%	622.3	41%
P.R. indéterminés	77					165.3	
<i>Chevreuil (Capreolus c. L.)</i>	2			1		8.7	
Caprinés (ovis/capra/Rupicapra)	121					211.9	
<i>Chamois (Rupicapra r. L.)</i>	6			1		5.9	
Caprinés domestiques (Ovis/Capra)	13			4		104.1	
<i>Mouton (Ovis aries L.)</i>	17				4	97.0	
<i>Chèvre (Capra hircus L.)</i>	6				3	29.4	
Suidés	25		1.7%	3	9%	60.1	4%
Suidés indéterminés	17				2	38.2	
<i>Porc (Sus domesticus Br.)</i>	8				1	21.9	
Grands ruminants	19		1.3%	3	9%	257.7	17%
G.R. indéterminés	6					32.8	
<i>Cerf (Cervus elaphus L.)</i>	2			1		57.4	
Bovins indéterminés	6				1	48.1	
<i>Bœuf (Bos taurus L.)</i>	5				1	119.4	
Carnivores	18		1.2%	6	18%	40.9	3%
Carnivores indéterminés	1					0.8	
Canidés indéterminés	2					0.6	
<i>Chien (Canis familiaris L.)</i>	1			1		1	
<i>Ours brun (Ursus arctos L.)</i>	6				1	34.8	
<i>Martre/Fouine (Martes sp.)</i>	5				2	2.9	
<i>Blaireau (Meles m. L.)</i>	2				1	0.3	
<i>Chat sauvage (Felis sylvestris L.)</i>	1				1	0.5	
Lagomorphes	4		0.3%	1	3%	2.3	(0.1%)
<i>Lièvre (Lepus europaeus Pall.)</i>	4				1	2.3	
Oiseaux	12		0.8%	8	23%	1.4	(<0.1%)
TOTAL Restes déterminés	320		21.3%	34	100%	984.7	
Petits mammifères indét.	3		0.2%			0.1	(<0.1%)
Mammifères moyens indét.	85		5.9%			50.5	3%
Grands mammifères indét.	9		0.6%			23.5	1%
Esquilles indéterminées	1083		72%			470.4	31%
TOTAL	1500		100%			1529.2	100%
Batraciens	2				2	0.2	
Microfaune	28				7	2	

Tabl. 2. Composition faunique des niveaux hallstattiens. NR nombre de restes; NMI nombre minimum d'individus.

man, montre que les sites de plaine existent, notamment des habitats fortifiés, et qu'au moins un autre abri plus en altitude a été utilisé. Des fouilles de ces habitats permettraient peut-être de comprendre un peu mieux l'importance de cette route transalpine.

François Mariéthoz
Monuments Historiques et Archéologie VD
Place de la Riponne 10
1014 Lausanne

Notes

1 Je tiens à remercier ici Denis Weidmann, archéologue cantonal, qui m'a confié les fouilles et l'élaboration du site, ainsi que toutes personnes qui y ont participé ou collaboré, notamment P. Chiquet, G. Lüscher, A.-M. Rychner-Faraggi, M. Guélat et D. Ramseyer.
2 Pièce les déterminée par le Cabinet des Médailles, Lausanne: République de Gènes, Pietro Campofregoso (1450-1458), petachina. - +: P: C: DVX: IANU: XXVI: D; cercle de grènetis renfermant le «castello» de Gènes. Rv.: +: CONRAD [R]E[X: R]OM: D; cercle de grènetis renfermant une croix pattée; grènetis périphérique. Bi, 0.86 g, 17.7 / 16.7, 150°.

3 ETH-15755, calibration à 2 sigmas avec 96.5% de probabilité, voir tableau 1.
4 Posieux FR-Châtillon-sur-Glâne: Ramseyer 1983.
5 Bragny-sur-Saône, Saône et Loire: Bonnot 1994.
6 Voir Ramseyer 1983, fig. 22.2.
7 Saint-Triphon VD-Le Lessus: Kaenel/Curdy et al. 1984, p. 61, Pl. 1, Hors contexte/1979-3.
8 Bonnot 1994, pl. 11-16; moyenne 12 grammes, diam. de la perforation 4 mm.
9 Ramseyer 1983, fig. 24.8.

- 10 Holstein 1998.
- 11 Hauterive NE-Champréveyres: Anastasiu/Bachmann 1991, pl. 1–25.
- 12 Cortailod NE-station Est: Arnold 1986, fig. 156.157.
- 13 Montmorot, Jura: Scotto 1992, fig. 11.2. La série représentée n'est pas forcément représentative des quelques 60 fusaïoles découvertes sur le site.
- 14 Communication orale de D. Ramseyer; G. Lüscher propose de considérer les deux niveaux comme un seul ensemble Hallstatt C/D.
- 15 Egloff/Farjon 1983; Pétrequin/Chaix et al. 1985.
- 16 Ballet/Kerouanton 1994.
- 17 Schönholzerswilen TG-Wäldi-Hohenrain: Hochuli 1990.
- 18 Frohburg bei Trimbach SO: Gutzwiller 1989.
- 19 Doiteau 1991; 1992; Rychner-Faraggi 1998.
- 20 Deschler-Erb 1989.
- 21 Lüscher 1986.
- 22 Pétrequin 1979.
- 23 Vital 1993.
- 24 L'étude de la faune a été confiée à Patricia Chiquet, Muséum d'histoire naturelle de Genève.
- 25 Une étude sédimentologique et micromorphologique a été réalisée par Michel Guélat.
- 26 Sidi Maamar/Gilloz 1995.
- 27 Chaix/Guinand et al. 1991.
- 28 Mauvilly/Antenen et al. 1997.
- 29 Lors de la campagne de fouilles en été 1993, le soleil apparaissait sur la paroi de la falaise au plus tôt à 13h30 (heure solaire).

Bibliographie

- Anastasiu, R./Bachmann, F. (1991) Hauterive-Champréveyres 5: les terres cuites du Bronze final, témoins de la vie quotidienne et religieuse. *Archéologie neuchâteloise* 11. Saint-Blaise.
- Arnold, B. (1986) Cortailod-Est, un village du Bronze final, 1. Fouille subaquatique et photographie aérienne. *Archéologie neuchâteloise* 1. Saint-Blaise.
- Ballet, F./Kerouanton, I. (1994) La céramique du lac du Bourget (Collections du Musée Savoisien Chambéry). Seyssel-sur-Rhône.
- Bonnot, C. (1994) Le matériel de filage, tissage et couture à Bragny-sur-Saône (71) au Hallstatt final. Mémoire de Maîtrise non publié de l'Université Lumière Lyon II, octobre 1992.
- Chaix, L./Guinand, B./Arbogast, R.-M./Ramseyer, D. (1991) La faune de l'habitat de Châtillon-sur-Glâne FR (Hallstatt final). *ASSPA* 74, 115–127.
- Chiquet, P. (1998) La faune de l'abri sous roche du Châble des Follataires (Roche, Vaud). Doc. de la Sec. des Monuments historiques et archéologie du canton de Vaud, non publié.
- Deschler-Erb, S. (1989) Die prähistorischen Funde der Holzfluh bei Balstal SO. *Archäologie des Kantons Solothurn* 6, 7–100.
- Doiteau, S. (1991) En Chaplix (Avenches, VD) et les débuts de l'Age du Fer sur le Plateau suisse. In: J. Vital (dir.) *Eléments de Protohistoire Rhodanienne et Alpine*, 2. Actes des Rencontres Protohistoire de Rhône-Alpes: La période de Hallstatt. Lyon, 9 décembre 1989, 113–126.
- (1992) Nouvelles données sur l'habitat et le Premier Age du Fer en Suisse occidentale. In: C. Mordant/A. Richard (éds.) *L'habitat et l'occupation du sol à l'âge du Bronze en Europe*. Actes du colloque international de Lons-le-Saunier, 16–19 mai 1990, 313–325. Paris.
- Egloff, M./Farjon, K. (1983) Aux origines de Lausanne: les vestiges préhistoriques et gallo-romains de la Cité. *CAR* 26. Lausanne.
- Gallay, A. (éd.; 1986) *Le Valais avant l'histoire*, 14000 av. J.-C.–47 apr. J.-C. Catalogue d'exposition, Sion, Musées cantonaux, 23 mai–28 septembre 1986. Sion.
- Guélat, M. (1995) Abri-sous-roche du Châble des Follaterres: étude sédimentologique et micromorphologique. Rapport d'étude. Doc. de la Sec. des Monuments historiques et archéologie du canton de Vaud, non publié.
- Gutzwiller, P. (1989) Das vormittelalterliche Fundgut vom Areal der Frohburg bei Trimbach / SO. *Antiqua* 18. Basel.
- Hochuli, S. (1990) Wäldi-Hohenrain TG: Eine mittelbronze- und hallstattzeitliche Fundstelle. *Antiqua* 21. Basel.
- Holstein, D. (1998) Die formale Entwicklung der Spinnwirtel in der Bronze- und Eisenzeit. In: MILLE FIORI, *Festschrift für Ludwig Berger*. Forschungen in Augst 25, 257–262. Augst.
- Kaenel, G./Curdy, P./Zwahlen, H. (1984) Saint-Triphon, Le Lessus (Olion, Vaud) du Néolithique à l'époque romaine. *CAR* 30. Lausanne.
- Lüscher, G. (1986) Allschwil-Vogelgärten: eine hallstattzeitliche Talsiedlung. *Archäologie und Museum. Berichte aus der Arbeit des Amtes für Museen und Archäologie des Kantons Baselland* 7. Liestal.
- Mauvilly, M./Antenen, I./Brombacher, Ch. et al. (1997) Frasses «Praz au Doux» (FR), un site du Hallstatt ancien en bordure de rivière. *AS* 20, 112–125.
- Pétrequin, P. (dir.; 1979) Le gisement néolithique et protohistorique de Besançon-Saint-Paul (Doubs). *Annales littéraires de l'Université de Besançon* 228, 59–96. Paris.
- Pétrequin, P./Chaix, L./Pétrequin, A.-M. et al. (1985) La grotte des Planches-près-Arbois, Jura: Protocortailod et Age du Bronze final. Paris.
- Pignat, G./Lienhard, H. (1992) Roche HCB – extension des carrières: abri-sous-roche (Châble des Follaterres), sondages archéologiques. Doc. de la Section des Monuments historiques et archéologie du canton de Vaud, non publié.
- Ramseyer, D. (1983) Châtillon-sur-Glâne (FR) – Un habitat de hauteur du Hallstatt final: synthèse de huit années de fouilles (1974–1981). *ASSPA* 66, 161–188.
- Rychner-Faraggi, A.-M. (1998) Avenches VD-En Chaplix, structures et mobilier d'un site de la fin du Bronze final et du Hallstatt ancien. *ASSPA* 81, 23–38.
- Scotto, R.-F. (1992) Le site hallstattien de Montmorot (département du Jura). In: G. Kaenel/Ph. Curdy (dir.) *L'âge du Fer dans le Jura*. Actes du 15^e colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, Pontarlier, France et Yverdon-les-Bains, Suisse, 9–12 mai 1991. *CAR* 57, 71–81. Lausanne.
- Sidi Maamar, H./Gilloz, P.-A. (1995) Pour une archéologie de la maison: espace des déchets et modes de subsistance d'une communauté villageoise alpine du 1^{er} Âge du Fer (Brig-Glis/Waldmatte, Valais, Suisse): essai critique et résultats préliminaires. *Anthropozoologica* 21, 171–187.
- Vital, J. (dir.; 1993) Habitats et sociétés du Bronze final au Premier Âge du Fer dans le Jura: les occupations protohistoriques et néolithiques du Pré de la Cour à Montagnieu (Ain). Monographie du CRA, 11. Paris.
- Wagner, C. (1998) Le Chablais dans les pas des archéologues: du Paléolithique au Haut Moyen Age. Association du Chablais, Monthey.